



 XUNTA
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

Combarro



**une promenade à travers
l'histoire et la vie**



Combarro

COMBARRO EST UNE CHARMANTE PETITE VILLE SITUÉE DANS LA RÍA DE PONTEVEDRA, DÉCLARÉE ENSEMBLE HISTORIQUE EN 1972 POUR SON IMMENSE RICHESSE EN TERMES D'ARCHITECTURE MARITIME POPULAIRE, PONCTUÉE DE NOMBREUX HÓRREOS (GRENIERS SUR PILOTIS) ET DE CALVAIRES BIEN CONSERVÉS. LES ÉDIFICES SONT SITUÉS DANS DES RUES ÉTROITES ET PAVÉES EN BORD DE MER, D'OÙ L'ON PEUT APERCEVOIR L'ÎLE VOISINE DE TAMBO ET LA VILLE DE MARÍN, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RÍA.

DEPUIS LE MOYEN ÂGE, COMBARRO DÉPENDAIT DU MONASTÈRE VOISIN DE SAN XOÁN DE POIO, QUI FAISAIT PAYER DES DÎMES À SES HABITANTS EN ÉCHANGE DE TERRES ET DE PROTECTION. AU XIXE SIÈCLE, APRÈS LE DÉSAMORTISSEMENT DE 1836, ELLE PASSA ENTRE LES MAINS DE LA MAIRIE DE POIO. SES ACTIVITÉS LES PLUS IMPORTANTES ÉTAIENT JADIS LA PÊCHE ET LA CONCHYLICULTURE, ASSOCIÉES À DES TRAVAUX AGRICOLES. SA POPULATION ÉTAIT ORGANISÉE EN DEUX GILDES, MARITIME ET TERRESTRE. AUJOURD'HUI, LE TOURISME EST L'UN DE SES PRINCIPAUX PILIERS ÉCONOMIQUES.

À ne pas manquer

A Calvaire de la praza de San Roque



B Église San Roque



C Calvaire de l'église San Roque



D Calvaire da Rúa



E Maisons de marins (rúa do Mar)



F Vue des *hórreos* depuis O Padrón et O Peirao



L'itinéraire



- | | | | |
|---|--------------------|----|-----------------|
| 1 | Peirado da Chousa | 7 | A Rualeira |
| 2 | Praza de San Roque | 8 | O Padrón |
| 3 | Rúa de San Roque | 9 | O Peirao |
| 4 | A Rúa | 10 | A Rúa do Mar |
| 5 | Praza da Fonte | 11 | Praza da Chousa |
| 6 | A Rúa Cega | | |





Combarro

COMBARRO EST UNE CHARMANTE PETITE VILLE SITUÉE DANS LA RÍA DE PONTEVEDRA, DÉCLARÉE ENSEMBLE HISTORIQUE EN 1972 POUR SON IMMENSE RICHESSE EN TERMES D'ARCHITECTURE MARITIME POPULAIRE, PONCTUÉE DE NOMBREUX HÔRREOS (GRENIERS SUR PILOTIS) ET DE CALVAIRES BIEN CONSERVÉS. LES ÉDIFICES SONT SITUÉS DANS DES RUES ÉTROITES ET PAVÉES EN BORD DE MER, D'OÙ L'ON PEUT APERCEVOIR L'ÎLE VOISINE DE TAMBO ET LA VILLE DE MARÍN, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RÍA.

DEPUIS LE MOYEN ÂGE, COMBARRO DÉPENDAIT DU MONASTÈRE VOISIN DE SAN XOÁN DE POIO, QUI FAISAIT PAYER DES DÎMES À SES HABITANTS EN ÉCHANGE DE TERRES ET DE PROTECTION. AU XIXE SIÈCLE, APRÈS LE DÉSAMORTISSEMENT DE 1836, ELLE PASSA ENTRE LES MAINS DE LA MAIRIE DE POIO. SES ACTIVITÉS LES PLUS IMPORTANTES ÉTAIENT JADIS LA PÊCHE ET LA CONCHYLICULTURE, ASSOCIÉES À DES TRAVAUX AGRICOLES. SA POPULATION ÉTAIT ORGANISÉE EN DEUX GUILDES, MARITIME ET TERRESTRE. AUJOURD'HUI, LE TOURISME EST L'UN DE SES PRINCIPAUX PILIERS ÉCONOMIQUES.

Notre itinéraire commence au **peirao da Chousa** ¹ qui, comme son nom galicien l'indique, était jadis un espace consacré à de petites exploitations agricoles clôturées et situées au bord de la plage. Sur la place, il

est possible d'admirer plusieurs exemples de hórreos de différents types et matériaux : en pierre, bois et associant les deux matériaux. Tous possèdent des pieds caractéristiques, qui isolent les pièces de l'humidité du sol, et des *tornarratos*, c'est-à-dire des moulures circulaires qui empêchent les rongeurs de pénétrer à l'intérieur du grenier, où l'on conservait et terminait le séchage des céréales, principalement du maïs, ainsi que des sardines et des anchois.

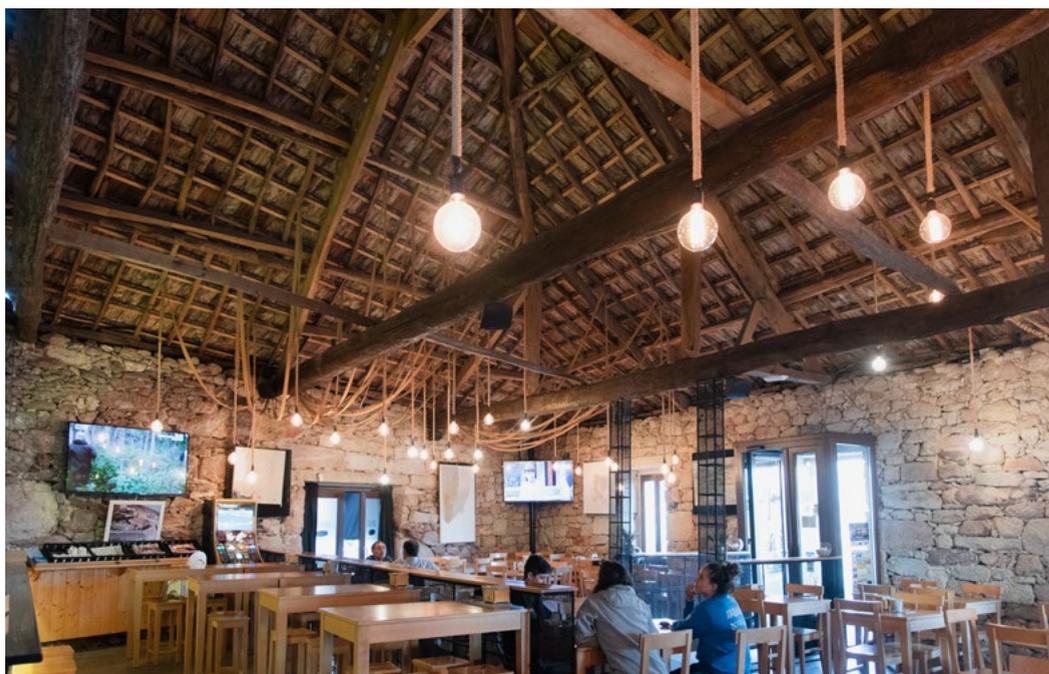
Cette place compte un lavoir communal populaire, toujours utilisé, où il est fréquent de voir des femmes venir laver le linge à l'ancienne et l'étendre ensuite sur la partie



P. PRÉCÉDENTES Maisons de marins, *hórreos*

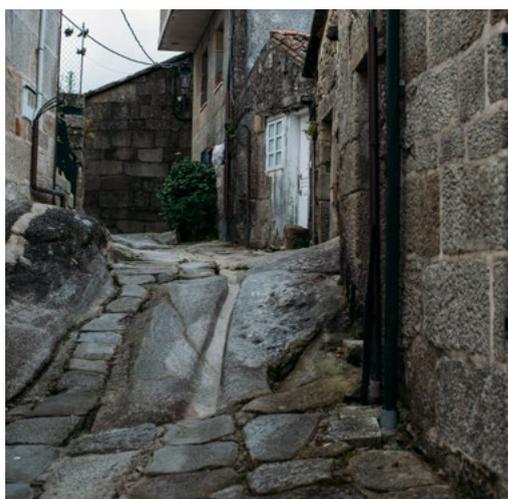
PAGE CI-CONTRE *Hórreos* sur la mer

DROITE Port de plaisance



supérieure pour le faire sécher; la structure supérieure rappelle un *hórreo*.

Le port offre un cadre idyllique, avec ses petits bateaux de pêche et son matériel de pêche traditionnel. De nombreux commerces animent la zone, notamment des restaurants, des auberges et des bars, mais les boutiques de souvenirs, les boulangeries



comme celle de *Campañño*, les bazars et les magasins de vêtements et d'accessoires ne manquent pas non plus.

Dans les environs immédiats, on trouve *Marina Combarro*, la première marina espagnole à avoir reçu le Jack Nichol Marina Design Excellence Award en 2012, avec la plus haute distinction de 5 Gold Anchors, accréditée par la British Yacht Association. En plus des installations, on trouve un petit centre commercial et de loisirs équipé d'un parking souterrain. Il s'agit d'un endroit idéal avec vue sur la mer pour prendre un apéritif, un café ou une boisson au *Café-Bar A Tres Nudos*; acheter des vêtements nautiques à *Ronáutica* et si vous souhaitez en savoir plus sur les rías et vous initier aux activités nautiques, la meilleure chose à faire est de

EN HAUT Tinta Negra, ancien entrepôt de filets

EN BAS Sillons dans la pierre, creusés par les charrettes chargées d'algues

se rendre à *The Lost Tourist* qui donne des cours de voile, de surf ou de paddle surf, et permet de louer des bateaux ou des jet-skis.

À quelques mètres de là, le *Tinta Negra Bar-Tapas & Cocktails*, installé dans un ancien entrepôt de filets de pêche qui a conservé son toit en bois d'origine, propose un service de restauration, de cocktails et de tapas, ainsi que de la musique live tous les samedis soirs.

Nous continuons notre promenade pour nous enfoncer dans le centre historique de la ville. Sur la place isolée appelée **praza de San Roque** ² qui, comme le reste du village, a été taillée dans la roche, on peut encore admirer les *rodeiras*, ces sillons laissés par les charrettes éventuellement chargées d'algues utilisées comme engrais dans les champs.



Parmi les petites maisons de marins, l'édifice du XVIIIe siècle est digne de mention, avec son *solaina* ou balcon en pierre, orienté côté ouest pour profiter des derniers rayons du soleil, ce qui lui confère une certaine allure noble.

Cette zone est embellie par la présence de deux calvaires, qui évoquent la Passion de Jésus-Christ: l'un constitué d'une simple croix et l'autre avec l'image du Christ crucifié sur le devant et la Vierge de la Succession au dos, qui, avec sa massue menaçante, protège la population du mal, représenté par le diable qui se tient à ses pieds.

Devant certains calvaires, on observera un *pousadoiro*, c'est-à-dire une table en pierre sur laquelle reposaient les cercueils. Lors des funérailles, il était d'usage que les voisins

EN HAUT Calvaire sur la praza de San Roque

EN BAS Calvaire avec *pousadoiro*



portent le cercueil sur leurs épaules et le déposent sur les *pousadoiros* des calvaires pendant qu'ils priaient pour l'âme du défunt.

Cette place abrite l'un des restaurants les plus prestigieux du coin, l'*Alvariñas*, ouvert en saison ou sur demande, qui se distingue tant par ses spécialités que par sa déco-

EN HAUT Ce calvaire a été dessiné par Castelao dans son livre *As Cruces de Pedra na Galiza*

EN BAS Église San Roque

ration. Sur ses murs, on peut admirer les portraits d'illustres marins tels que Colomb, Blas de Lezo, Álvaro de Bazán et Churruca. N'oublions pas que, juste en face de Combarro, se trouve l'École navale militaire de Marín dont sont sortis les rois Juan Carlos Ier et Felipe VI qui ont, curieusement, tous deux fréquenté cet établissement.

Dans les environs, certaines boutiques de souvenirs et d'artisanat exposent leurs produits variés sur les façades comme une publicité pour attirer les touristes.

La **rúa de San Roque** nous conduit à l'**ÉGLISE PAROISSIALE SAN ROQUE**, qui date du



XVIIIe siècle et a été construite sur le site d'un ancien oratoire. La création de cette paroisse en 1868 a marqué l'indépendance de Combarro vis-à-vis du monastère de Poio. À l'intérieur de l'église, comme il ne pouvait en être autrement dans un village de pêcheurs, on vénère la patronne des marins, la Vierge du Carmel, qui est portée en procession maritime le 16 juillet ; ce jour-là, à l'occasion de la fête célébrée en son honneur, les marins décorent leurs bateaux de fleurs et de drapeaux pour avoir le privilège de porter l'image de la Vierge.

Sur le mur du parvis qui entoure l'église, s'élève un calvaire, dessiné par Castelao dans son ouvrage *As cruces de pedra na Galiza*. Sur son fût, est sculptée l'image de Saint Roque, patron de la ville, habillé en pèlerin, désignant de la main droite sa jambe blessée et accompagné de son fidèle chien Melampo, qui portait chaque jour un morceau de pain dans la bouche pendant son isolement dû à la peste. L'œuvre culmine avec le Christ, cloué



à l'avant de la croix, accompagné de Marie et de saint Jean, et au dos, l'image de la Vierge de Renda avec l'Enfant Jésus dans ses bras.

La légende raconte que, sur l'île voisine de Tambo, il y avait une chapelle où l'on vénérait la Vierge Marie, mais qu'à la fin du XVIe siècle, celle-ci fut saccagée par le corsaire Francis Drake, qui jeta son image à la mer. La sculpture a toutefois pu être récupérée par les filets de marins qui l'ont emmenée à l'ermitage voisin de Renda.

Le long de la Rúa de San Roque, on peut voir les **MAISONS TYPIQUES DE MARINS**, avec de petits porches sous les larges balcons en bois ou en fer forgé. Le plan urbain de Combarro s'organise autour de cette rue principale,

EN HAUT Maison de marins

EN BAS Souvenirs de Combarro



parallèle à la mer, et traversée par des ruelles perpendiculaires.

La petite taille des maisons traduit une économie humble, basée sur l'agriculture et la pêche. Certaines boutiques de souvenirs proposent mille et une variétés de liqueurs et de crèmes de liqueur, dont beaucoup sont faites maison, des plus traditionnelles, comme la liqueur de café, la liqueur grillée ou la liqueur aux herbes, aux plus exotiques, comme la crème de mojito, de riz au lait ou de chocolat aux cerises. N'oublions pas que nous nous trouvons dans l'une des zones viticoles les plus importantes de Galice, l'un des berceaux de l'appellation d'origine Rías Baixas, et qu'il existe à Combarro une grande tradition de distillations. Après la récolte et la production du célèbre vin Albariño, les orujos, les parties solides du raisin, sont couramment distillées pour créer ces délices.

Les fées, *meigas*, omniprésentes à Combarro, sont également incontournables dans notre itinéraire. Certains expliquent l'existence des calvaires comme un moyen de christianiser les lieux caractérisés par la pratique de rites païens, tels que les sabbats de sorcières.

EN HAUT Calvaire da Rúa
EN BAS Meiga

À l'intersection des deux rues principales, **A Rúa** 4 et A rúa do Mar, on trouve le Calvaire da Rúa, dont la croix présente un Jésus crucifié et au dos, on retrouve à nouveau l'IMAGE DE LA VIERGE DU SECOURS; l'ensemble est complété par les représentations de saint François, sculptées sur le chapiteau et sur le fût.

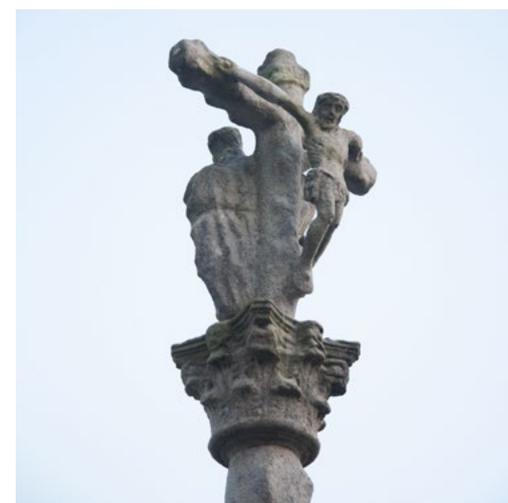
Les tables d'autel sont somptueusement décorées de nappes à fleurs pendant la Fête-Dieu, tout comme les tapis qui recouvrent les rues principales de Combarro traversées par la procession.

Certains bars à tapas, hébergements touristiques et restaurants sont répartis le long d'A Rúa, occupant des bâtiments traditionnels comme la *Tapería Pedramar*, qui dispose d'une terrasse donnant sur la rúa.



Au cours de la promenade, nous sommes surpris par des panneaux qui nous avertissent que nous nous trouvons sur la variante spirituelle du Chemin portugais, qui relie l'itinéraire traditionnel portugais du Chemin de Saint-Jacques avec le Chemin maritime de la mer d'Arousa et de la rivière Ulla pour atteindre la tombe de l'Apôtre.

os pas nous conduisent à la **praza da Fonte** 5, où un nouveau calvaire nous attend, avec la tendre représentation, sur le fût, d'une femme tenant par la main une jeune fille nue. Pour certains, il s'agirait de Sainte Anne avec sa fille, la Vierge Marie, enfant. Sur la partie supérieure, s'élève la croix: sur le devant, on observe un crâne et deux tibias aux pieds du Christ crucifié, et au dos, la Vierge des An-goisses. Le calvaire est daté de 1771, comme l'indique l'inscription qui l'accompagne.



Depuis la place, nous pouvons nous rendre à **A Rúa Cega** 6, où les maisons ne donnent pas sur la mer, ce qui explique probablement l'origine du nom *ciega* (aveugle). Les édifices possèdent une porte plus large pour le passage du bétail et des charrettes, la preuve évidente que les propriétaires travaillaient dans les champs.

À quelques pas d'ici, à **A Rualeira** 7, se dresse le CALVAIRE DA RUALEIRA, dont le curieux fût simule le tronc d'un arbre avec les branches partant du bas et reproduit les symboles de la Passion du Christ: la couronne d'épines, l'échelle, les trois clous dans un cœur et le marteau. Le Christ et Notre-Dame-de-Secours complètent l'ensemble sur le devant et le dos de la croix.

EN HAUT Calvaire de la praza da Fonte
EN BAS Calvaire da Rualeira





Nous poursuivons notre itinéraire jusqu'à **O Padrón** ⁸, d'où nous pouvons contempler l'un des plus beaux panoramas de Combarro: les petites maisons avec leurs escaliers qui descendent directement sur la ría ainsi qu'une rangée de *hórreos* (greniers sur pilotis) en bord de mer. À marée basse, il est également possible d'apercevoir les infatigables ramasseuses de coquillages de la région, qui récupèrent les délicieux mollusques de la ría.

Avant de quitter cet endroit, il ne faudra pas manquer le CALVAIRE MODERNE DE PADRÓN, qui date de 1997, offert par la famille Rial-Díaz, tel qu'indiqué par l'inscription, qui a remplacé celui qui avait été détruit lors d'une tempête. Les images représentées sont celles de la Vierge du Carmel, de la Vierge du Rosaire et du Crucifié. À titre d'anecdote, il convient de mentionner qu'ici, la Vierge du Rosaire regarde vers la terre, ce qui est étonnant car à Combarro, la plupart des calvaires représentent la Vierge Marie regardant vers la



mer et Jésus vers la terre, car c'est là que se trouve l'église paroissiale.

À quelques mètres d'ici, le bar *A Rosa dos Ventos*, qui donne sur la plage, peut s'avérer une bonne oasis pour profiter de ce paradis des Rías Baixas.

Si les conditions de marée le permettent, nous pouvons marcher jusqu'à **O Peirao** ⁹, ancien lieu de débarquement du poisson, où se tenait un marché de produits maraîchers et, bien sûr, des fêtes populaires. Cet emplacement est aujourd'hui occupé par les terrasses des restaurants traditionnels *Entre Pedras* et *O Peirao*, qui proposent de déguster la gastronomie locale tout en profitant de vues magnifiques sur la ría. Parmi les plats

P. PRÉCÉDENTES Procession du Carmen, O Peirao
PAGE CI-CONTRE Vue depuis O Padrón
EN HAUT, EN BAS Greniers face à la me



vedettes de Combarro, l'empanada de maïs aux coques et les sardines grillées.

En quittant cet endroit pour emprunter **A Rúa do Mar** ¹⁰, il est possible de découvrir le profil le plus typique de Combarro, des hórreos à perte de vue situés en bord de mer avec de nombreuses ruelles qui mènent directement à la ría, utilisés par les marins et les ramasseurs de coquillages pour monter et descendre les petites embarcations et les équipements, comme les grappins et les filets. On observera que les hórreos, qui à Combarro sont appelés *palleiras* car les toits étaient autrefois en chaume, possèdent parfois des croix au sommet de leurs toits, et parfois de petits pinacles. Il s'agit de symboles chrétiens et païens qui aident à protéger la récolte conservée à l'intérieur.

Cette rue est jonchée de nombreuses boutiques de souvenirs et d'artisanat, comme *Artesanía O Funiñ*, *Regalos Alberto* ou

Maresola, cette dernière étant située dans la maison natale des ancêtres du prix Nobel de la paix, Adolfo M. Pérez Esquivel, comme l'indique une plaque apposée sur la façade du numéro 4.

Outre les souvenirs les plus courants, comme les dés à coudre, les assiettes, les coquillages ou les T-shirts, on peut également dénicher de magnifiques pièces de porcelaine ou de céramique artisanale provenant d'entreprises prestigieuses, telles que *Barreiros*, *Regal*, *Buño* ou *Luarada*, et d'autres sculptées dans le fer ou le granit, comme *Candán*, qui présente des reproductions à l'échelle du patrimoine galicien. L'offre est complétée par les sabots artisanaux de *Zoclos*, les bijoux de *Kimu* ou la *Cerámica da Ulla*, avec des pièces empreintes de symbolisme celtique. Un véritable paradis pour les passionnés de souvenirs!

Au numéro 28, l'épicerie fine *Abarrotes* propose de nombreux produits bénéficiant de l'appellation d'origine de la Galice. Parmi ceux-ci, les pâtisseries à la mirabelle, les muffins à la châtaigne ou les confitures aux poivrons d'Herbón sont dignes de mention.

Les boutiques de souvenirs côtoient également des auberges qui conservent l'atmosphère maritime d'antan, comme *O Bocoí*, d'autres creusées dans la roche, où le raffinement dans la présentation du produit est la signature de la maison, comme c'est le cas de *Leucoña*, et certaines qui occupent les anciens entrepôts de sel ou d'articles de pêche, comme *O Peirado de Rial*, où son bon emplacement, à côté de la mer, permettait de décharger le produit de la pêche par la fenêtre directement depuis les embarcations. Son chef, Juan Manuel Rial, est surnommé le Roi de la pizza, après avoir fait carrière à Lausanne, où il a cuisiné en 1985 une pizza géante de 15 mètres carrés. Aujourd'hui, outre les pizzas artisanales, l'établissement propose aussi une gastronomie locale à base de produits de la mer et de la terre.

Nous terminons notre visite de la vieille ville en marchant le long du rocher A Gurita, un escalier qui nous permet de retourner plus



facilement à la **praza da Chousa** ¹, point de départ de notre itinéraire.

Au mois d'août, cette place devient pendant trois jours le paradis des amateurs de rock avec *Armadiña Rock*, qui s'est imposé comme l'un des festivals de rock les plus importants de la région. Il convient de signaler qu'il publie sa propre bande dessinée sous le titre *O último festi*. En outre, tous les mardis, cette place est envahie par un marché de rue où vous pouvez acheter de tout, des fromages et des charcuteries aux textiles et accessoires.

L'architecture particulière de Combarro a servi de décor à d'innombrables reportages photographiques et de films, dont *La Casa de la Troya*, Botón de Ancla et Dagon: La Secta del Mar, basé sur un roman de H. P. Lovecraft et tourné en 2001, dans lequel l'acteur Paco Rabal a donné sa dernière performance cinématographique.

PAGE CI-CONTRE Magasins de souvenirs
EN HAUT Retour à la praza da Chousa



Monastère de San Xoán de Poio

À quelques kilomètres de Combarro se dresse l'un des plus anciens monastères de Galice, dont la fondation serait attribuée à saint Fructuosus de Braga au VII^e siècle. Il passera plus tard aux mains des Bénédictins et aujourd'hui, il est entretenu par les Pères mercédaires.

Il est possible de visiter l'église Renaissance, dont le sol est numéroté et divisé en grilles car c'est ainsi que les anciennes tombes des paroissiens étaient marquées ; la chapelle du Christ, où se trouve le sarcophage wisigothique de sainte Trahamunda, également connue sous le nom de sainte de la nostalgie ; le cloître des Processions, décoré de camélias, avec sa splendide fontaine en pierre au centre ; le réfectoire ; l'escalier d'honneur, sans piliers, qui donne l'impression d'être suspendu dans les airs ; l'un des plus grands hórreos de Galice ; et le cloître du Cruceiro, où nous admirons une grande mosaïque sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Sortie en catamaran dans la ría de Pontevedra

Au port de Combarro, il est possible d'embarquer à bord d'un catamaran, qui propose des départs réguliers avec Cruceros Pelegrín entre les mois de mars et novembre, pour une agréable balade le long de la ría de Pontevedra. Pendant la traversée, vous pourrez admirer l'île de Tambo et son phare, le port de Marín et la magnifique silhouette de Combarro depuis la mer. Le catamaran avec vision sous-marine s'approche des radeaux pour nous montrer le processus de culture des huîtres, des coquilles Saint-Jacques et des moules, et la visite se termine par une dégustation à bord de moules à la vapeur et d'un vin nouveau. Et avec un peu de chance, vous pourrez même apercevoir des dauphins!

Parc de la Mémoire

Sur le site d'A Seca, un monument a été érigé en hommage à tous ceux qui, à un moment ou à un autre, ont dû quitter leur foyer, pour des raisons politiques ou économiques, comme les exilés et les émigrants. C'est Adolfo Pérez Esquivel, prix Nobel de la paix, qui est à l'origine de cette initiative, qu'il prit en mémoire de son père, qui quitta Combarro en quête d'un avenir meilleur.



გზიციბ